Programme éditorial

PRINTEMPS 2024

YASMINA LIASSINE

ARIÈLE BUTAUX

MARYLINE DESBIOLLES

BERNARD PAGÈS

JOHN McGAHERN

MISE EN VENTE LE 7 MARS

ARIÈLE BUTAUX
LE CRATÈRE
roman

128 pages / 17 €
Numéro d'éditeur : 226
ISBN : 978-2-84805-521-3

MARYLINE DESBIOLLES
PAYSAGE AU HANGAR
CONVERSATION AVEC BERNARD PAGÈS

168 pages / 20 €
Numéro d'éditeur : 227
ISBN : 978-2-84805-522-0

MISE EN VENTE LE 4 AVRIL

YASMINA LIASSINE
L'OISEAU DES FRANÇAIS
premier roman

184 pages / 19 €
Numéro d'éditeur : 228
ISBN : 978-2-84805-523-7

MISE EN VENTE LE 2 MAI

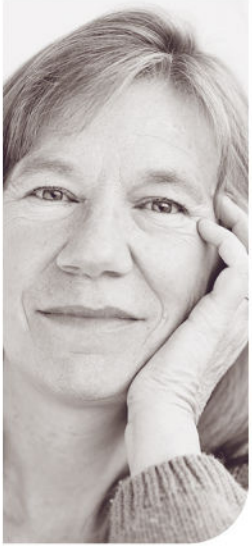
JOHN McGAHERN
LE PORNOGRAPHE
roman traduit de l'anglais (Irlande) par Alain Delahaye

340 pages / 23 €
Numéro d'éditeur : 229
ISBN : 978-2-84805-536-7

DIRECTRICE : **Sabine Wespieser** swespieser@swediteur.com / DIRECTRICE COMMERCIALE : **Pauline Hartmann** phartmann@swediteur.com
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE : **Marie Garnero** mgarnero@swediteur.com / COMPTABLE : **Muriel Itah** muriel.itah@swediteur.com
13, RUE DE L'ABBÉ-GRÉGOIRE 75006 PARIS / Tél. 01 44 07 59 59 • www.swediteur.com / DIFFUSION : CDE / DISTRIBUTION : SODIS

SABINE • WESPIESER ÉDITEUR

MISE EN VENTE
LE 7 MARS



ARIÈLE BUTAUX
LE CRATÈRE

roman

Aurore est toujours si gaie ! Dès sa tendre enfance, elle a su qu'il lui faudrait vivre pour deux, compenser par son exubérance et sa santé insolente la naissance, deux ans avant la sienne, d'un enfant « différent ». Même si le mot n'est jamais prononcé, Lucas est lourdement handicapé. Leurs parents donnent le change, gardent pour eux ce malheur face auquel personne ne sait vraiment comment se comporter et Aurore, qui s'accroche à l'idée d'une guérison possible, grandit comme si de rien n'était. D'autant que Lucas est élevé par leurs grands-parents, dans une maison proche de la mer, où on ne le promène que hors saison et dans des lieux peu fréquentés.

Pour décrire la détresse de cette « enfant de remplacement », qui très vite devient plus grande que son frère, mais aussi l'amour fou qu'elle lui porte et son appétit de vivre, Arièle Butaux trouve des mots d'une justesse tranchante. La ligne claire de ce magnifique roman, aussi dense qu'il est bref, est celle d'une émotion contenue, permettant d'approcher avec une extrême pudeur le cratère abyssal d'un chagrin qui n'a pas de nom, « le mal de frère », mais également de dire les liens indéfectibles d'une famille soudée par un amour immense.

Née en 1964, ARIÈLE BUTAUX, écrivaine et musicienne, vit à Venise, après des années parisiennes pendant lesquelles elle a produit de nombreuses émissions sur France Musique, comme « Certains l'aiment tôt », « Sur un plateau » ou « Un mardi idéal ».

128 pages / 17 €
Numéro d'éditeur : 226
ISBN : 978-2-84805-521-3

INCIPIT

« C'est une photo rescapée, une photo d'avant ma naissance, gravée en moi pour avoir grandi avec elle dans le petit salon de Cherbourg. Une photo disparue quand la maison de mes grands-parents fut vendue, retrouvée aujourd'hui après je ne sais quelle mystérieuse errance. C'est une photo en noir et blanc, mon frère Lucas et notre mère, joue contre joue. Il rit de toutes ses dents de lait tandis que les siennes, légèrement écartées, sont celles du bonheur. Elle est radieuse, s'émerveille du rire, de la beauté de son enfant. Ses mèches blondes dansent en couronne autour de sa tête. L'anagramme de son nom est « aimer » et Marie, à vingt ans, aime la vie, passionnément.

Nulle trace de drame ni de corps souffrant sur cette photo. Une mère et son bébé dans une forêt, un jour d'automne ou d'hiver, car l'enfant porte une cagoule de laine et un manteau à col de velours.

Sur le visage de Marie, l'enfance s'attarde, la sienne et celle de Lucas, tricotées l'une à l'autre.

Sait-elle déjà ? Sait-il, lui qui prend la photo, à quel point ce bonheur est vulnérable ?

La photo dit qu'elle sait, mais espère.

La photo dit sa confiance en sa toute-puissance de mère qui entoure et protège.

Elle fait à Lucas un rempart de ses bras, son regard lui tend le miroir dans lequel il se voit unique et aimé.

Quand ont-ils compris ?

Quand a-t-elle commencé à le regarder autrement ?

Quand ont-ils cessé de le photographier ?

Si la photo ne livre rien de tout cela, elle dit l'essentiel, l'amour fou de cette mère pour son premier-né et sa détermination à se battre pour lui.

Quand a-t-elle renoncé ?

Quel désespoir, quelle lassitude ont éteint ce regard dont seule cette photo témoigne ? »

MISE EN VENTE
LE 4 AVRIL

YASMINA LIASSINE
L'OISEAU DES FRANÇAIS

premier roman

À Alger, dans les années 60, la narratrice savoure le bonheur de l'éternel présent, propre à l'enfance. Sa mère est française, son père algérien, elle appartient à l'une de ces familles dont les femmes ont épousé en pleine guerre des Algériens venus étudier en France et les ont suivis dans le pays à reconstruire, avec pour horizon l'avenir radieux de l'Algérie indépendante, où chacun trouverait enfin sa place.

À peine se demande-t-elle pourquoi leurs petits voisins les traitent, elle et ses sœurs, de « filles de la Française » ; pourquoi son père ne parle arabe que dans la rue ; et pour quelle raison la cousine Anissa se méfie tant de ces « oiseaux des Français » dont sa voisine pied-noir lui a confié la garde au moment de son départ précipité.

Devenue adulte, alors que l'utopie d'une société plurielle a disparu, la jeune femme, désormais installée en France, scrute ses souvenirs. Elle cherche à comprendre le décalage entre l'histoire officielle et son intuition profonde qu'existe un autre pays, où cohabitent véritablement époques et communautés. Et nous entraîne dans son « labyrinthe Algérie », avec pour fil les destinées de ces femmes qui, depuis toujours, ont tissé ensemble le passé et le présent, se transmettant des savoirs sur les plantes, la terre, les animaux, les étoffes ou la nourriture.

Dans l'entrelacs des émotions, des sensations et des confidences chuchotées émerge la possibilité d'une identité partagée, et c'est toute la beauté de ce premier roman des origines que de l'interroger avec tant de subtilité.

Professeur de mathématiques, YASMINA LIASSINE a publié un livre d'initiation à sa matière, *Les Mathématiques, dans l'ensemble* (Gallimard éducation, 2000) et aussi *Le Goût des mathématiques* (Mercure de France, 2013). *L'Oiseau des Français* est son premier roman.

EXTRAIT

« C'est là que Didon est venue à mon secours.

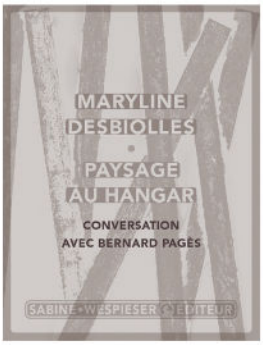
On raconte en effet que, princesse errante arrivée de Tyr sur les rivages d'Afrique du Nord, elle demanda qu'on lui donne un morceau de terre pour s'installer. Elle se vit répondre par les seigneurs du lieu qu'elle n'aurait que ce que pouvait contenir une peau de boeuf. Alors elle découpa en si fines lanières la peau du boeuf qu'elle fit de la surface limitée une ville immense. De si peu elle fit Carthage.

Aujourd'hui je pense que je suis comme elle, mon territoire est étroit, mais tous ces détails, toutes ces odeurs, toutes ces histoires, tous ces personnages, les réels et les inventés, les présents et les absents, ceux qui ont dû partir et ceux qui y sont encore, ce sont mes lanières de cuir à moi, je peux les mettre bout à bout, nul ne peut prendre ce que l'on crée de ses sensations, de ses pensées, de son corps. J'en ferai ce que je voudrai, et chacun pourrait en faire de même, construire pacifiquement son territoire de toutes les lanières qu'il peut découper, qu'elles soient matérielles ou faites de songes, de souvenirs, de mots et d'idées, oui, mais c'est une folie idéaliste, absurde, disent beaucoup, car, pour habiter une terre, ce qu'il faut, paraît-il, ce ne sont pas des sentiments, ce sont des papiers, des extraits de naissance, des ancêtres, une religion, des titres de propriété, et ceci et cela, et ça n'en finit jamais, et moi, je pense, mais laissez donc tomber tout ça, donnez-moi, à moi et à mes semblables, juste une peau de boeuf, nous pourrions en faire un beau territoire, un merveilleux patchwork, une mosaïque irisée. »

184 pages / 19 €
Numéro d'éditeur : 228
ISBN : 978-2-84805-523-7

MISE EN VENTE
LE 7 MARS

MARYLINE DESBIOLLES
PAYSAGE AU HANGAR
CONVERSATION AVEC BERNARD PAGÈS



De la ferme du Lot où il est né en 1940 – et où il a appris l'économie de la pénurie – jusqu'au hangar-atelier où Bernard Pagès assemble les matériaux de toutes sortes (récemment des clefs de 13) composant ses sculptures, qu'exposent aujourd'hui musées et galeries du monde, ce livre retrace le cheminement d'un des artistes marquants de son temps.

Maryline Desbiolles, née en 1959, a connu l'œuvre avant l'homme : de son propre aveu, cette conversation est pour elle une tentative d'élucidation. L'entretien au long cours ici publié – mené d'octobre 2020 à janvier 2022 – se nourrit d'un dialogue ininterrompu et d'une fréquentation quotidienne des pièces produites. Il les éclaire, de même que le parcours entier du créateur, par le choix qu'a fait l'écrivaine de restituer sa parole quasi brute. Dans ses réponses factuelles, pragmatiques, rocailleuses parfois, synthétiques toujours, où la justesse du mot et la précision du propos apparaissent comme une préoccupation permanente, Pagès en dit bien plus long sur sa pratique que ne le feraient de savants commentaires. On comprend notamment pourquoi ce jeune artiste formaliste, qui changea sa manière après avoir été bouleversé par la découverte des Nouveaux réalistes fin 1967, et qui un temps appartint au mouvement Supports/Surfaces, travaille aujourd'hui en solitaire, loin de toute posture et de toute chapelle : «Mes sculptures sont fragiles de toute manière. Elles sont fabriquées avec de nombreux éléments disparates, ce qui les fragilise. Ça me tracasse. J'essaie de ne pas y penser. Je connais les faiblesses de chacune, si je m'écoutais j'en referais certaines, entièrement, mais je ne peux pas passer mon temps à réparer des sculptures anciennes, j'ai encore des trucs à faire.»

MARYLINE DESBIOLLES et BERNARD PAGÈS vivent près de Nice, dans le «paysage au hangar». Autrice d'une œuvre majeure, Maryline Desbiolles a rejoint le catalogue de Sabine Wespieser en mars 2023, avec *Il n'y aura pas de sang versé*.

168 pages / 20 €
Numéro d'éditeur : 227
ISBN : 978-2-84805-522-0

MISE EN VENTE
LE 2 MAI

JOHN McGAHERN
LE PORNOGRAPHE
roman traduit de l'anglais (Irlande) par Alain Delahaye

À Dublin, ayant échoué dans ses ambitions amoureuses et poétiques, le narrateur écrit des textes pornographiques en guise de gagne-pain. Un soir, dans un dancing, il rencontre une femme avec qui il entame une liaison pour lui sans lendemain. Tout bascule lorsque cette dernière tombe enceinte et souhaite l'épouser, le plongeant dans un véritable effroi. Dans le même temps, il se montre d'une grande prévenance à l'égard de sa tante, mourante dans un hôpital dublinois. À chacune de ses visites, il lui apporte une bouteille de cognac afin de soulager sa douleur. L'agonie fait alors écho à la venue au monde, l'indifférence à la tendresse.

La toile de personnages secondaires – composée notamment de l'ami qui le publie et devient le spectateur moqueur de ses mésaventures, de l'infirmière de sa tante qui cherche à le séduire et d'un oncle résolument content de ses affaires et de lui-même – met en avant la solitude et la vision du monde désenchantée de ce héros moderne.

Le Pornographe, publié en 1979, est une réponse à la censure irlandaise qui, quelques années plus tôt, a interdit *L'Obscur* au motif de son caractère pornographique. Plus qu'une simple provocation, c'est un roman magistral, qui pointe du doigt l'hypocrisie de la société irlandaise vis-à-vis de la sexualité et du mariage et qui questionne la place de l'individu dans «l'agencement général du monde».

JOHN McGAHERN (1934-2006), né et mort à Dublin, a grandi sur la côte ouest de l'Irlande. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands maîtres de la prose irlandaise par toute une génération d'écrivains, parmi lesquels Claire Keegan ou Jan Carson.

Le Pornographe (première parution en français : Presses de la Renaissance, 1981) rejoint les livres de McGahern déjà parus chez Sabine Wespieser éditeur dans le cadre de la réédition de son œuvre : *Entre toutes les femmes* (avril 2022) et *L'Obscur* (octobre 2022), tous deux traduits par Alain Delahaye ; *Pour qu'ils soient face au soleil levant* (novembre 2023), traduit par Françoise Cartano

340 pages / 23 €
Numéro d'éditeur : 229
ISBN : 978-2-84805-536-7

© Photos : Francesca Mantovani pour Yasmina Liassine ; Lyodoh Kaneko pour Ariële Butaux ; Sophie Bassouls pour Maryline Desbiolles ; Wolfang Osterheld pour Bernard Pagès ; Madeline Green pour John McGahern.